

## Ripaille champêtre

Le dimanche 31 août à midi, l'association "Vivons Bachy" continuait la fête et organisait une ripaille champêtre sous le chapiteau du stade municipal de Bachy.

Plus de 200 convives ont été accueillis par les membres de l'association habillés pour l'occasion en costumes du moyen âge. Un copieux repas composé de cochonnailles et de grillades leur fut servi. Des jeux anciens étaient mis à leur disposition et les "Joyeux Bourleux" proposaient une initiation au jeu de bourles.

Enfin, la journée s'est terminée par une compétition amicale de bourles dans une ambiance sympathique et conviviale.



Septembre 2008

## La rentrée scolaire



Mardi 2 septembre : les 128 écoliers bachynois ont rejoint les bancs de l'école et ont été accueillis par la directrice de l'école Dolto, Mme Mattei, et le directeur de l'école J Brel, M Dumoulin, les institutrices et instituteurs. Arrivée de deux enseignantes : Mme Roussel (4/5è) et Mme Budka (1/5è) pour la classe de maternelle à Dolto. Mme Kerrich a pris son nouveau poste à Jacques Brel.

Cette année, les effectifs se répartissent comme suit :

### Ecole Jacques Brel :

- 21 enfants pour le cours CM2 de M Milleville,
- 20 enfants pour les deux cours CE1 (11) et CE2 (9) de Mme Kerrich,
- 20 enfants pour le cours CE1 de M Dumoulin.

### Ecole Françoise Dolto :

- 17 enfants pour la classe CP de Mme Matteï,
- 23 enfants pour la classe "grande maternelle" de Mme Boucher,
- 27 enfants pour la classe "petite maternelle" de Mme Roussel et Mme Budka.



## Les élèves visitent la Poste

Le jeudi 18 septembre, les élèves de l'école Jacques Brel accompagnés de leurs enseignants, sont allés visiter les locaux de la Poste de Bachy à l'occasion de la "Journée de la Poste". Bernadette, notre postière, leur a expliqué l'Histoire de la Poste et le cheminement d'une lettre jusqu'à son destinataire.

Les enfants avaient préparé une enveloppe à envoyer. Chacun s'est servi du "timbre à date" pour oblitérer sa lettre avant son classement dans un bac qui partira vers le centre de tri.

A l'issue de la visite, croissants et jus de fruits leur ont été offerts et chacun est reparti avec un petit cadeau.



## Journées du patrimoine

Le dimanche 21 septembre en notre église, la journée du Patrimoine était consacrée à la Grande Guerre 14 - 18 et aux gisants de la chapelle sépulcrale. De nombreuses recherches ont permis de collecter des informations et des documents sur les soldats bachynois qui ont été tués lors de ce terrible conflit, mais aussi, sur les survivants qui ont en souvent été faits prisonniers.

Au final, ce sont dix huit tableaux qui entourent la pièce maîtresse, une immense carte pointant l'endroit où ces soldats ont perdu la vie, retraçant la situation des évènements qu'ils ont vécus. En fond sonore, on entendait la lecture, par des élèves de CM2, de lettres de poilus, notamment des bachynois qui écrivaient à leurs familles.

De plus, M Julien Brocart assurait la visite commentée de la chapelle seigneuriale du XVIIème siècle abritant les sépultures de la famille des Seigneurs de Tenremonde. 145 personnes ont découvert l'exposition, emmenant avec eux la carte postale spécialement créée pour l'événement.



## Création d'une entreprise à Bachy

Samedi 27 septembre après-midi, M Klein, rue de la fraternité à Bachy, organisait une manifestation pour l'inauguration de sa nouvelle entreprise "Les racines du ciel".

En présence de Marie Noëlle Lienemann, député européen, du maire et des conseillers municipaux, de journalistes, d'entrepreneurs et d'habitants, M Klein fit l'exposé de sa conception du capital altruiste, qui permet de faire participer une **Organisation Non Gouvernementale** sous forme de don en capital. L'entreprise "les racines du ciel" est créée pour distribuer des vélos équipés d'une batterie qui se recharge sur secteur, avec une autonomie d'environ 50 km, ainsi que des scooters à moteurs électriques.

La rue de la Fraternité a été transformée en piste d'essais afin que les invités découvrent les avantages du vélo à assistance électrique et des trois scooters présentés.



## Les Musicales de Bachy

Samedi 27 septembre, la municipalité organisait, en l'église Saint Eloi de Bachy, un concert d'automne avec la participation de la "Cocorale d'Aix-les-Orchies" et de "l'Harmonie L'Avenir de Bourghelles". Des chants traditionnels ont été interprétés par la chorale puis l'Harmonie L'Avenir de Bourghelles joua de nombreux airs de musique pour le plus grand plaisir des participants.



## Soirée moules - frites

Samedi 27 septembre, l'association "Les Joyeux Bourleux" organisait un repas moules - frites en la salle des fêtes. Les convives n'ont pas boudé le plaisir de se retrouver autour d'une bonne table. Les conversations allaient bon train, notamment les souvenirs de vacances. La soirée s'est terminée en musique et les danseurs ont pu se lancer sur la piste pour quelques pas de danse.



Octobre 2008

## Ambiance et convivialité au banquet des Aînés



Le samedi 4 octobre, 110 personnes ont répondu favorablement à l'invitation de la Municipalité pour le traditionnel repas des Aînés, en la salle des fêtes. M Philippe Delcourt, Maire, entouré de son conseil municipal, souhaita la bienvenue aux participants. M Landrieu, Président de l'association des Aînés, remercia les membres du Conseil Municipal qui ont organisé cette journée. Au cours du repas, typiquement du Nord, chaque convive a pu apprécier les chants et les danses, animés comme à l'habitude par M et Mme Landas. En soirée, le tirage de la tombola permettait à chacun de repartir avec de nombreux cadeaux.

## Couscous des AFN

Le dimanche 12 octobre, c'est à Bachy que la section des Anciens Combattants d'AFN de Bachy-Bourghelles s'est retrouvée à l'occasion de son repas traditionnel. Une soixantaine de personnes se sont réunies autour de M Claude Planvier, président de l'association. Se mêlant aux convives, MM Alain Duthoit et Philippe Delcourt, maires de Bourghelles et Bachy, côtoyaient M Willy Leculle, vice-président du comité de la Légion d'honneur. Au menu, un copieux couscous et une animation digne de ce nom, orchestrée par M et Mme Landas, désormais habitués aux fêtes pèvéloises.



## La semaine bleue

Le lundi 20 octobre après-midi, la Communauté de Communes du Pays de Pévèle offrait une séance de cinéma aux habitants de plus de 60 ans. Quarante neuf participants ont été accueillis en la salle des fêtes pour prendre café et chocolats avant de rejoindre le "Modern Ciné" de Templeuve. Après avoir été rejoints par les aînés de Cobrieux et Bourghelles, Mme Duborper, Vice-Présidente de la CCPP, leur souhaita un agréable après-midi. Ils purent se détendre en regardant le film intitulé "Bienvenue chez les ch'tis" dont nous connaissons le succès !



## Banquet des Bourleux

Le samedi 25 octobre, les "Joyeux Bourleux" organisaient leur traditionnel banquet annuel réunissant les membres et sympathisants de l'association. Une sympathique manière de saluer la saison écoulée et d'entretenir les liens amicaux. C'était l'occasion pour Sébastien Loosveldt, président de l'association, de rappeler les événements qui ont rythmé l'année 2008. Le repas délicieux fut agrémenté par les chansons de "Dorothee et Fabio" et les histoires pleines d'humour de "Jempy" fantaisiste belge.



## Yvonne Verriest, troisième centenaire à Bachy !



Le dimanche 26 octobre, la municipalité organisait une réception en l'honneur de Mme Yvonne Verriest pour fêter son centième anniversaire. Pour cet anniversaire pas comme les autres, Yvonne était entourée de sa famille, de ses voisins et amis, du maire et des membres du conseil municipal. Toujours bon pied bon oeil, c'est d'une oreille très attentive qu'elle écouta le discours de M Philippe Delcourt retraçant les grands moments de sa vie: " vous avez connu deux guerres..." non, répondit-elle, mais trois avec la guerre d'Algérie de mes fils" ! Yvonne est en excellente santé, n'a jamais été à l'hôpital; coquette et souriante, attentive aux autres, on peut passer des heures à ses côtés à évoquer la vie du village de l'ancien temps.

## Novembre 2008

### Bourse à la layette

Le samedi 8 novembre, à l'initiative des parents d'élèves, la salle des fêtes s'est transformée en caverne d'Ali Baba pour qui cherchait à rhabiller les petits à moindre coût. Ce sont de véritables affaires, tant en habits qu'en matériel de puériculture que pouvaient réaliser tous les parents !

Vingt-six exposants désireux de libérer de la place dans leurs armoires ont bradé leurs articles, souvent impeccables. De quoi donner un coup de pouce au pouvoir d'achat !

Le prix de l'emplacement a été reversé au profit des écoles de Bachy, tandis que le fruit des ventes était conservé par l'exposant. "La bourse est ouverte à tous, on passe un agréable moment entre copines, et en prime, le café est offert !" confiera l'énergique Isabelle.



## Visite commentée de l'exposition 1914-1918



Le lundi 10 novembre après-midi, les élèves de CE1 CE2, CM1 et CM2, accompagnés de leurs enseignants, se rendirent à la salle des fêtes pour connaître l'histoire locale vécue par nos habitants de Bachy durant la période 1914 -1918.

Préparée à leur intention, une visite commentée de l'exposition par M Régis Doucy, premier adjoint, leur permit de découvrir sur une carte de France la chronologie des événements, le parcours des soldats bachynois. De nombreuses photos et documents leur firent découvrir ce qu'était la vie des civils et militaires à cette époque. Les enfants se sont montrés très intéressés et n'ont pas hésité à poser de nombreuses questions.

Tous ces documents seront mis à la disposition des enseignants dans le cadre de l'étude de cette période de l'Histoire.



## *Inauguration du carré militaire*

Le mardi 11 novembre, les Anciens Combattants accompagnés du Maire, de ses Conseillers, des représentants de la Gendarmerie, des Associations, de M Debuf, président du Souvenir Français, de M Leculle, vice-président du Comité de la Légion d'Honneur, des enfants des écoles, des habitants, se retrouvaient place de la Liberté. C'est plus de 300 personnes qui, en cortège, se rendaient au cimetière pour inaugurer le nouveau carré militaire et se recueillir sur les tombes des soldats morts pour la France.



Deux enfants procédèrent à la levée du drapeau tricolore et le jeune Valentin joua au clairon la Sonnerie aux Morts. A l'énoncé par M Philippe Delcourt, Maire, des noms des cinq combattants qui reposent dans ce carré militaire, un enfant, à tour de rôle, déposa un chrysanthème au pied de chaque croix blanche. Après une minute de silence, M Delcourt, au cours de son discours, rappela la mémoire de ces soldats disparus : " Sauvegarder la mémoire, c'est savoir la transmettre à des générations qui n'ont pas été témoins ou acteurs des événements...Il ne faut pas avoir peur de présenter aux jeunes générations la vérité des choses lorsqu'elle s'accompagne d'explications." M Debuf remercia la Municipalité pour son implication dans ce projet. Après la "Marseillaise", le cortège se dirigea vers les tombes des soldats disparus et des présidents des Anciens Combattants pour s'y recueillir.



## Cérémonie du 11 Novembre : commémoration du 90ème anniversaire.



Parti du cimetière, le cortège se dirigea vers le monument aux morts pour commémorer le 90ème anniversaire de l'Armistice. En présence de M Philippe Delcourt, maire, des gerbes furent déposées au pied du Monument aux Morts par les Anciens Combattants, les Anciens Combattants d'Afrique du Nord, et les représentants du Souvenir Français.



Puis chaque enfant des écoles, chacun leur tour, cita le nom d'un soldat et déposa une rose blanche à sa mémoire. Après la minute de silence, M Delcourt donna lecture du message de M Jean-Marie Bockel, Secrétaire d'Etat à la Défense et aux Anciens Combattants : " il y a aujourd'hui 90 ans, le 11 novembre 1918 à 11 heures, les clairons sonnaient le cessez-le-feu tout au long de la ligne de front, mettant un terme aux combats meurtriers de la Première Guerre Mondiale. Exténuée par quatre années de souffrance, de deuils et de privations, la Nation toute entière laissait éclater sa joie..."

Les enfants des écoles conduits par l'un des leurs, sous l'oeil attentif de Mme Mattei et de M Dumoulin, chantèrent ensemble la Marseillaise.

Un vin d'honneur fut servi à la salle des fêtes et les enfants reçurent des friandises offertes par les Anciens Combattants d'Afrique du Nord de Bachy et Bourghelles.

## Choucroute du foot

Le samedi 15 novembre, le club de football de Mouchin Bachy organisait sa traditionnelle soirée "Choucroute".

M Hubert Margez a souhaité la bienvenue aux 127 convives. Il les remercia pour leur participation qui apporte une aide financière non négligeable pour la vie du club. Il annonça que suite à la dernière Assemblée Générale, et après 8 années de présidence, un nouveau président a été élu :

M Dominique Wostyn de Mouchin. M Margez qui reste dans le club devient vice-président. Ensemble, ils évoquèrent les moments importants de la saison, avec notamment le recrutement d'une équipe féminine, et développèrent les projets pour l'année 2009.

La soirée s'est terminée en musique dans une ambiance amicale avec quelques pas de danse.



## Marché de Noël



Le parfum sucré des crêpes qui happe le visiteur au passage, une lumière tamisée et une douce musique : voilà l'ambiance de Noël qui régna durant deux jours à la salle des fêtes, les samedi 29 et dimanche 30 novembre. A l'initiative des parents des élèves des écoles du village, les proches, les amis, les habitants et les enfants eux-mêmes se mobilisaient depuis trois mois pour confectionner de jolis objets, en vue de la vente sur le marché. Leurs efforts et leur implication ont été récompensés, car durant ces deux jours, les visiteurs sont venus nombreux.

Des créations originales et artisanales, objets de décoration ainsi que des gourmandises, comme des chocolats, des crêpes, des pâtisseries orientales, étaient à la portée de tous, pour se faire plaisir et décorer la maison à l'approche des fêtes.

## L'Hommage aux Morts pour la France en Afrique du Nord

La cérémonie de l'hommage solennel de la France aux morts civils et militaires de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de Tunisie se déroulait le Vendredi 5 décembre à Bourghelles.

Vers 18 heures, les Anciens Combattants et leurs Présidents, accompagnés des Maires de Bachy et Bourghelles, des conseillers municipaux, d'anciens appelés et rappelés ayant servi en AFN, des habitants, se rendaient en cortège au Monument aux Morts pour se recueillir et y déposer plusieurs gerbes.

M Alain Duthoit, Maire de Bourghelles, devant une cinquantaine de personnes, donna lecture du message de M Jean-Marie Bockel, Secrétaire d'Etat à la Défense et aux Anciens Combattants.



## Quatorzième édition du Téléthon à Bachy



Soirée "Tartiflettes" animée par le groupe Rock time



Pour cette quatorzième édition et les 50 ans de l'Association Française contre les Myopathies, les habitants des communes de Bachy, Bourghelles et Wanhain se sont à nouveau mobilisés cette année, ce qui a permis de verser la somme de 5572,85 euros dont 2725,76 euros pour la commune de Bachy.

Le vendredi 5 décembre, à partir de 20 heures, la soirée "tartiflettes" fut animée par l'orchestre "Rock time" (rock country). Cent quinze convives ont participé à ce repas festif et ont pu faire quelques pas de danse sur la piste.

Le samedi après-midi, la salle des fêtes avait changé d'aspect. Des stands étaient installés offrant de nombreuses activités : tricot, dessins, jeux de cartes, jeux ordinateurs, maquillage, grand jeu de Chloé... Dix huit personnes ont courageusement effectué le parcours du circuit des 3 clochers. En fin d'après-midi, a eu lieu un lâcher de 70 ballons sponsorisés par la Poste.

En soirée, en l'église Saint Eloi, vous avez été nombreux à apprécier le concert donné par le "groupe chorale de Gruson" sous la direction de Monique Moerman. De retour en la salle des fêtes, les participants ont pu se restaurer avec une excellente soupe à l'oignon tout en regardant une démonstration de danse du club de Camphin sur des rythmes latinos : salsa, merengue ou cumbia, avec Alicia et Frédéric.

Les bénéfices de ces journées de mobilisation pour la lutte contre les myopathies et les maladies génétiques sont intégralement reversés au Téléthon et nous remercions tous les acteurs et bénévoles de ces journées.



## Spectacle et goûter de Noël pour les enfants



Vendredi 19 décembre, les 128 élèves des écoles accompagnés par les enseignants se sont rendus à la salle des fêtes pour la fête de Noël. Durant une heure, Jean Frédéric présentait son spectacle "la vie c'est magique", un petit voyage dans le monde de la magie, avec des animaux, des baguettes magiques, des anneaux, des foulards multicolores. Puis les enfants de l'école nous ont fait une surprise en interprétant des chansons en anglais sous la direction de Mmes Mariane Kerrich et Alvina Langlais : "Jingle bells", "we wish a merry Christmas" et "All I want for Christmas is you" de Mariah Carey. Un goûter, coquilles et chocolat, leur fut servi et comme chaque année le Père Noël distribua les traditionnels bonbons. Enfin, chaque enfant a reçu pour les fêtes un sachet de clémentines, coquille et bonbons, offert par la Municipalité.

## Goûter des Aînés



Samedi 20 décembre, après la préparation du colis, les membres du Centre Communal d'Action Sociale et du Conseil Municipal ont accueilli 160 Aînés qui ont participé au traditionnel goûter qui leur était offert. Une bonne occasion pour se retrouver ensemble dans une ambiance chaleureuse et conviviale. L'après-midi se termina par la distribution des colis de Noël offerts par le CCAS.

## La Crèche de Noël

La traditionnelle crèche de Noël a été installée dans l'église du village par les membres du Cercle Saint Eloi.

Durant la semaine de Noël, les nombreux visiteurs ont pu découvrir les nouveaux sujets et la grotte construite dans un décor de verdure et de lumière.



### Mariages célébrés en notre mairie, tous nos voeux de bonheur à :

Perrine Lecat et Vincent Vatelot	le 31 mai
Prune Kerkhove et Yann Denèque	le 5 juillet
Stéphanie Bougie et Benoît Lerouge	le 26 juillet
Hélène Blondelle et Irfan Delbassez	le 13 septembre
Anne Deruydts et René Baillet	le 27 septembre
Odile Devulder et Eddy Lancry	le 27 septembre



Perrine Lecat et Vincent Vatelot



Prune Kerkhove et Yann Denèque



Stéphanie Bougie et Benoît Lerouge



Hélène Blondelle et Irfan Delbassez



Anne Deruydtz et René Baillet



Odile Devulder et Eddy Lancry

## Naissances, toutes nos félicitations aux parents de :

Jeanne Lecomte	9 janvier 2008	Alice Maillot	8 mai 2008
Laureline Bourelle	10 janvier 2008	Ophélie Galland	10 juin 2008
Faustine Druon	1er février 2008	Noa Lottiaux	4 septembre 2008
Claire Le Moal	1er février 2008	Jules Delannoy	24 septembre 2008
William Skipper	11 février 2008	Achille Vandembroucke	23 octobre 2008
Oscar Jordy	21 mars 2008	Vianney Charley	23 octobre 2008
Louis Dancoisne	13 Avril 2008	Marine Mouvaux	20 décembre 2008
Arthur Szymanska	7 mai 2008		

## Toutes nos condoléances aux familles touchées lors du décès de :

Mme Odette Marcel Blonde	4 janvier 2008
Mme Georgette Vanschoorisse Keignaert	10 janvier 2008
Mme Ghislaine Cressonnier Grenier	2 février 2008
M Albert Eeckout	18 mars 2008
Mme Jacqueline Devienne Ballenghien	18 mars 2008
Mme Germaine Claeys Perment	25 avril 2008
M André Lestienne	13 mai 2008
M Jean claude Tuffier	5 septembre 2008
M Gilbert Tieufri	22 septembre 2008
M Michel Debuf	1 novembre 2008
M Marc Jonville	5 novembre 2008
Mme Liliane Herman Desbarbieux	16 novembre 2008
Mme Gillette Fontaine Goudemand	24 novembre 2008
Mme Marie-Claude Ledez	24 décembre 2008

Nous nous associons à la peine des familles de nos défunts.

## Connaissance du village

### Des bachynois dans la tourmente de 1914-1918

En 1914, l'Allemagne se sent encerclée de nations hostiles, elle en est d'autant plus militariste. Il y a aussi un passif chez nous, la France a perdu l'Alsace Lorraine en 1870, Napoléon III ayant perdu la guerre contre l'Allemagne. Depuis la blessure est à vif.

L'Archiduc François Ferdinand, héritier de l'Empire Austro-Hongrois, est assassiné le 28 juin 1914 dans une ville lointaine des Balkans, à Sarajevo. Le monde bascule. Le 28 juillet, l'Autriche - Hongrie déclare la guerre à la Serbie. Tout s'enchaîne. L'Allemagne soutient l'Autriche et la Russie soutient la Serbie. Le 30 juillet, la Russie déclare la mobilisation générale.

Jaurès, député socialiste, grand pacifiste, qui a tout fait pour éviter la guerre, est assassiné le 31 juillet 1914 au café du Croissant à Paris. Il sera enterré le jour de l'entrée en guerre.

L'Allemagne lance un ultimatum à la Russie et à la France.

Le 1er Août, la mobilisation générale est décrétée à la même heure dans l'après-midi en France et en Allemagne. "La nation sera défendue par tous ses fils dans une même foi patriotique" clame un député. C'est l'heure de la revanche, la haine devient une vertu patriotique.

A Bachy, l'ordre de mobilisation est affiché. C'est l'effervescence dans le village. Les jeunes de 20 ans et les réservistes sont appelés à rejoindre le cantonnement de leur régiment. Mais qui va faire la moisson en ce mois d'août ?

Pour la majorité de ces jeunes mobilisés avides d'aventure, s'enrôler c'est d'abord quitter son trou, c'est porter l'uniforme. On s'imagine les conditions de vie du soldat d'un luxe inouï, c'est l'espoir d'une escapade et d'une guerre rapide. Ils partent par devoir, sont peu enviés mais beaucoup admirés.

Ils sont nombreux à rejoindre leurs régiments. Parmi les mobilisés on peut citer : Achille Avet (27 ans), Augustin Damide (22 ans), François Darras (24 ans), Jean Darras, Jean Henri Dassonneville (20 ans), René Dechesper, Fernand Dehaut (24 ans), Henri Delehaye (22 ans), Jérôme Descarpentries (39 ans), Cyrille Devienne, Alphonse Dodergnie, Arthur Dodergnie, Arthur Dorchies (32 ans), Fernand Fichelle (21 ans), Florent Fichelle (27 ans), Jean Fichelle, Léon Fichelle (22 ans), Jules Grulois (24 ans), Georges Hoet (24 ans), Henri Huin, Charles Isembrandt (32 ans), Felix Laniel (32 ans), Henri Leclercq, Joseph Leclercq (32 ans), Fernand Lecocq (21 ans), Louis Lecocq, Arthur Leignel, Arthur Lemoine (24 ans), Pierre Le Pape, Charles Loiseau (34 ans), Alexandre Lucq (33 ans), Henri Lucq (34 ans), Alfred Menet (20 ans), Maurice Mortreux (27 ans), Louis Mouque, Henri Rouzé, Pierre Sainquentin (38 ans).

Arrivés à la caserne, on leur sort le barda et les uniformes. Ils n'ont pas changé depuis la guerre de 1870 : pantalon rouge garance, veste bleue, képi en feutre, sac à dos avec couverture et pelle, un quart, une gamelle, un bouteillon, une cartouchière et un fusil, le lebel 1893 équipé de la baïonnette appelée familièrement "Rosalie", le tout faisant près de 30 Kg...

Pendant ce temps, l'Allemagne a exigé de la Belgique le libre passage de ses troupes pour envahir la France. Devant son refus, dès le 3 août, les troupes allemandes pénètrent en Belgique et l'Allemagne déclare la guerre à la France. Le 4 août, le Royaume Uni déclare la guerre à l'Allemagne.

L'armée belge, courageuse, s'oppose à l'envahisseur sans espoir de succès. Cette solidarité inattendue se solde par une brutalité terrifiante : bombardement de villes et villages, incendies et destructions de bâtiments, exécutions collectives d'otages, massacres de population. On dit que 5500 civils belges ont été exécutés en deux mois. Les réfugiés belges fuient nombreux vers la France.

Des régiments français sont envoyés en renfort vers le territoire belge. Ainsi le 110<sup>ème</sup> RI auquel appartient François Darras part le 9 août de Dunkerque en train jusqu'à Hirson : "A Dunkerque jeudi nous avons été portés en triomphe jusqu'à la gare. En route sur le chemin de fer ce fut une ovation générale jusqu'à destination...

Sur notre parcours de Dunkerque à Hirson nous avons fait une pause de 10 minutes à Orchies mais depuis Saint-Amand jusqu'à l'arrivée ce ne fut qu'une ovation. A Anor, l'Union des Femmes de France nous servait à l'oeil de la bière et de la confiture. Ce n'était que le 30<sup>ème</sup> train qui passait : 10 régiments à 3338 hommes par régiment, comptez. Nous sommes ici reçus comme des rois. Pour le premier jour, il a plu à torrent ...".

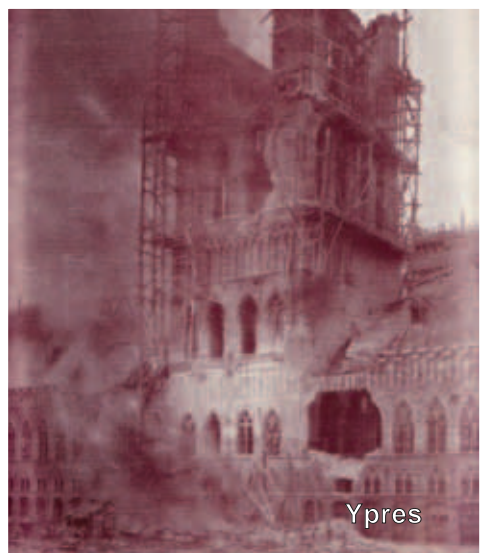
Ensuite, c'est à pied, par étapes successives, que les soldats français se dirigent à la rencontre des troupes allemandes. Pour eux la guerre commence.

Le 17 août, près de la Meuse, François Darras écrit : "d'où nous sommes, on voit l'artillerie bombarder quelques villages occupés par les Allemands". Le 20 août, les Allemands sont à Bruxelles. Le 23 août, une patrouille allemande en avant-garde est à Wannehain et massacre une escouade de territoriaux près de la ferme de la Bleuze Vache.

Et déjà les premières victimes bachynaises :

- **Georges HOET**, soldat au 84<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie, est tué à l'ennemi à Fosse (Belgique) près de Charleroi, le 23 août 1914 à l'âge de 24 ans,

- **Henri DELEHAYE**, soldat au 43<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie, est tué à l'ennemi à Saint Gérard (Belgique) près de Dinant, le 23 août 1914, à l'âge de 22 ans.



Les 19 et 20 août, l'offensive française en Lorraine est tenue en échec. Les français perdent plus de 140 000 hommes en moins d'une semaine. Dans les Ardennes belges, ils sont décimés. C'est là que l'on est rentré au sein du conflit. L'armée belge se replie jusqu'à la côte entraînant avec elle des milliers de réfugiés.

"Le 26 août, des affiches sont collées invitant la classe 14 à se rendre le 28 août à 22 heures à la gare de La Madeleine où un train est en formation... On me prépara une sacoche avec des vivres et le 28 au soir vers six heures, Pierre m'accompagna jusque Hellemmes. J'ai retrouvé mes trois amis de la classe 14 ainsi que des amis de Willems, de Chéreng. On s'installa dans le train qui ne démarra qu'après minuit pour arriver à Rouen le 30 août dans la matinée. Nous étions affamés et assoiffés..." Mémoires de Alfred Menet.

Jusqu'au 5 septembre l'invasion allemande s'intensifie. Les Français et les Anglais battent en retraite sur tout le front qui s'établit de la Mer du Nord à la Suisse.

Les Allemands foncent sur Paris, atteignent Senlis. Le Gouvernement fuit Paris pour Bordeaux.

Les 6 et 7 septembre, la première bataille de la Marne commence. Les "taxis" parisiens sont réquisitionnés pour emmener hommes et munitions sur le front. Du 9 au 11 septembre, la bataille du Grand-Couronné fait rage. Deux millions d'hommes s'affrontent sur le champ de bataille. Au bout de six jours, on repousse l'adversaire, la victoire franco-britannique oblige les Allemands à reculer et dégage Paris. Le repli allemand s'amorce, l'armée des invincibles fait retraite !



François Darras à l'exercice  
En haut, 4<sup>e</sup> à partir de la gauche

François Darras écrit le 13 septembre 1914 : "La semaine dernière nous avons été 6 jours au combat, nous n'avons pas eu énormément de pertes... les Allemands foutent le camp à toute vitesse, on a bien de la peine à les suivre. Si ça continue on sera vite en Allemagne".

Cinq bachynoïses sont fauchés au cours de ces combats :

- **Arthur LEMOINE**, soldat au 84ème Régiment d'Infanterie, est tué à l'ennemi à Chatillon (Marne), le 3 septembre 1914, à l'âge de 24 ans,
- **Arthur DORCHIES**, Caporal au 43ème Régiment d'Infanterie, meurt suite de ses blessures à l'hôpital du Mans (Sarthe) le 5 septembre 1914 à l'âge de 32 ans,
- **Jean Henri DASSONNEVILLE**, Sergent au 22ème Régiment d'Infanterie, est tué à Maurupt-les-Montoy (Marne) le 8 septembre 1914 à l'âge de 20 ans,
- **Fernand LECOCQ**, soldat au 4ème Cuirassiers, est porté disparu au combat à Nanteuil-le-Haudouin (Marne) le 9 septembre 1914 à l'âge de 21 ans,
- **Jules GRULOIS**, soldat au 84ème Régiment d'Infanterie, est tué à l'ennemi à Reims (Marne) le 16 septembre 1914, à l'âge de 24 ans.



Henri Leclercq

Mais le repli des Allemands est une retraite stratégique sur tout le front. Au bout d'une centaine de kilomètres, l'armée allemande s'enterme dans des tranchées profondes. Les français font de même. Des millions d'hommes piochent durant des jours et des jours. Une immense tranchée s'établit comme une balafre à travers le pays. C'est la fin de la guerre de mouvement et le début de la guerre de position qui va durer plus de trois ans.

"Depuis des jours nous sommes dans des tranchées jour et nuit pour être à l'abri des balles et des obus, on est mal et c'est très malsain. Il ne faut pas crier que les français sont bien nourris, il arrive que nous sommes quelquefois deux jours sans rien et l'ennuyant on ne trouve rien dans les villages qui sont presque toujours ravagés et à moitié brûlés... Il commence à faire froid et la pluie va venir plus fréquente. Les intempéries sont autant à redouter que les balles" écrit François Darras.

" Le 14 septembre, à Béthenay, 5 km de Reims, l'ennemi oppose une belle résistance avec les forts qui défendent Reims et Neufchatel. C'est terrible ! Pluie d'obus toute la journée. Quelle horreur ! Indescriptible... tout le village est détruit, pas une maison n'est intacte. Hier soir, cinq maisons étaient en feu. L'église est complètement détruite..." écrit Anatole Bouve lieutenant au 110è RI.

Du 15 octobre au 17 novembre se déroule la bataille de l'Yser et d'Ypres en Belgique. Les Allemands sont définitivement arrêtés sur l'Yser fin octobre.

La bataille s'est poursuivie, toute la semaine, de la Somme à la Meuse, avec des accalmies tantôt sur un point, tantôt sur l'autre, des avancées ici, plus loin de légers reculs bientôt suivis de reprises de terrain. Partout la lutte est ardente.

- **Charles ISEMBRANDT**, soldat au Corps Militaires des Douanes, est tué à l'ennemi à Puisieux-au-Mont (Somme) le 4 octobre 1914 à l'âge de 32 ans.

Au commencement de la bataille de l'Aisne, les fronts des deux armées occupent deux lignes parallèles, orientées suivant la direction Soissons-Reims-Verdun.

Dans les tranchées, la boue alliée au froid est une lèpre. Les soldats vivent comme des rats : les bombardements retournent le terrain, les attaques de part et d'autre font de nombreuses victimes.

"Le 12 octobre à 10h, nous devons nous porter à l'attaque du lieu-dit la ferme du choléra, ligne de tranchées occupée par l'ennemi, nous sommes en première ligne. Qu'importe ! Nous avons bon espoir. Au revoir, je prends mes dispositions. 5h15, nous attaquons. En avant. Zi, zi, clac, zi, clac, clac, les balles sifflent bien..." écrit Anatole Bouve les 12 et 13 octobre 1914.

- **Charles LOISEAU**, Caporal au 9ème Bataillon de Chasseurs à pied, est tué à l'ennemi à La Harazée (Marne) le 17 décembre 1914 à l'âge de 34 ans.

Le front se stabilise de la mer du Nord à la frontière Suisse, Paris n'est plus menacé, le Gouvernement est rentré à Paris le 8 décembre. Depuis quelques mois, les soldats français et britanniques font face aux soldats allemands, dans les tranchées séparées parfois de quelques dizaines ou centaines de mètres. Ils se guettent, s'entendent, se tirent dessus. Le soir de Noël, en de nombreux endroits, des chants montent des tranchées et les soldats observent une trêve. Ils finissent quelquefois par sortir de leurs trous et fraternisent. Dans les jours qui ont suivi, l'Etat Major, ayant appris ces événements par le courrier des soldats, prend de sévères mesures à l'encontre de la troupe (Conseil de Guerre). Joffre fait creuser des tranchées en retrait et fait installer des barbelés dans le no man's land, le rendant infranchissable.



Cyrille Devienne et ses camarades

## 1915 : une nouvelle guerre de mouvement

Les gazettes font leur boulot de propagande, la presse est violente : "l'Allemand a une odeur spécifique, ne se comporte pas ni ne pense comme nous...". La vengeance est une suspicion permanente. Patrie, devoir, honneur, héroïsme, haine, sont les mots essentiels qui font la une des journaux. Notre guerre est librement consentie et le peuple fait corps avec cette guerre. La production d'obus est de 100 000 par jour. Les flots des millions de morts sont déchiquetés par les obus. La sophistication des armes mène au calvaire.



Alphonse Dodergnies  
à droite

Arthur Dodergnies  
à gauche

Du 5 février au 18 mars, c'est une nouvelle tentative de percée en Champagne. Entre Suippe et la Dormoise, des combats violents se déroulent. Il s'agit toujours de la prise de petits bois ou de tranchées autour de fermes et de hameaux désormais fameux : Perthes-les-Hurlus, Mesnil-les-Hurlus, Beauséjour, Massiges. "Dans la forêt de l'Argonne, on a continué à se battre avec le même acharnement sur l'étroit espace qui sépare les tranchées. Les parties où les combats furent les plus vifs sont celles qui entourent la source dite Fontaine-Madame, et le fortin auquel on a donné le nom de Marie-Thérèse. L'ennemi espérant nous déloger enfin de nos tranchées et pouvoir s'avancer vers la route transversale de Vienne-la-ville à Varennes, but apparent de ces opérations, a dirigé, les 10 et 11 février, deux violentes attaques contre Marie-Thérèse, mettant en lignes des effectifs plus considérables qu'ils ne le sont d'ordinaire dans le combat sous bois. Le 10, ce fut une brigade entière qui échoua contre nos lignes, en éprouvant des pertes considérables. Le lendemain, l'effort ennemi avait pour but le même ouvrage. L'ennemi, toujours fidèle à ses formations denses, se porta en colonnes par quatre, qui offraient un excellent but au fusil et au canon. Cette attaque, qui paraissait devoir submerger nos lignes moins fortement occupées, fut brisée net. Le 16, l'action d'infanterie avait repris sur toute la ligne, depuis Boureuilles jusqu'à "Four de Paris". Trois bataillons allemands se jetèrent avec furie contre la colline cotée 263 et furent repoussés en éprouvant des pertes considérables..." Journal l'Illustration 1915.

Trois bachynois sont parmi les victimes de ces affrontements :

- **Augustin DAMIDE**, soldat au 16ème Bataillon de Chasseurs à Pied, est tué à l'ennemi à La Harazée (Marne) le 13 février 1915, à l'âge de 23 ans,
- **Fernand FICHELLE**, soldat au 110ème Régiment d'Infanterie, est mort suite de blessures à Mesnil-les-Hurlus (Marne) le 16 février 1915 à l'âge de 22 ans,
- **Joseph LECLERCQ**, soldat au 43ème Régiment d'Infanterie, est tué à l'ennemi à Beauséjour (Marne) le 16 février 1915, à l'âge de 33 ans.

Le 22 avril, les Allemands utilisent pour la première fois des gaz asphyxiants à Langemarck (près d'Ypres) : 150 tonnes de chlore sont lâchées faisant 5000 morts et 10000 blessés.

Du 9 mai au 18 juin, la deuxième offensive française en Artois est lancée.

"La croupe de Notre-Dame de Lorette est une longue arête de terre qui s'étend d'Ouest en Est, du bois de Bouvigny au Nord de Souchez, dominant d'une part la plaine de Lens et de la région houillère, et d'autre part la plaine d'Artois vers Arras.

Une importante offensive fut déclenchée le 9 mai 1915, en vue d'enlever la partie supérieure de la crête, où se trouvait la chapelle, restée aux mains de l'ennemi. A 10 heures, les premières vagues d'assaut s'élancent. Deux heures après, elles ont enlevé trois lignes ennemies, pourtant défendues par un corps d'élite badois, mais elles se heurtent devant la chapelle à un fortin puissamment armé. La progression s'effectue par bonds successifs, d'un trou d'obus à un autre. On se bat à coups de grenade, de baïonnette et même à coups de couteau, tandis que les mitrailleuses allemandes ne cessent de tirer, et que leur artillerie à longue portée, installée depuis Lens, continue à frapper la colline.

La nuit tombe, éclairée par les fusées et les obus, déchirée par les cris des blessés et le fracas des explosions, le claquement des balles...

Le 22 mai enfin, après deux journées de furieux combats, tout le massif de Lorette est emporté, sauf le bas des pentes de Souchez.

Jusqu'à la fin du mois de mai, les combats se sont poursuivis avec acharnement aux tranchées du "Labyrinthe" ( position allemande extrêmement fortifiée près de Souchez).

- **Pierre SAINQUENTIN**, soldat au 205ème Régiment d'Infanterie, est porté disparu au combat aux tranchées du Labyrinthe le 30 mai 1915, à l'âge de 39 ans.



Pierre Lepape

Le 23 mai, l'Italie entre en guerre aux côtés des Alliés. Du 22 septembre au 6 octobre : deuxième tentative de percée en Champagne. Du 25 septembre au 11 octobre : troisième tentative de percée en Artois.

## 1916 : la bataille de Verdun

14-18, c'est la foire aux obus : 200 000 obus sont produits par jour. Au front, la mort est une présence constante et ordinaire. Les rats envahissent les tranchées. D'autres compagnons très intimes, les poux que les poilus appellent "toto" sont une gêne permanente.

Verdun, le 21 février 1916, à 7 heures du matin, les poilus disséminés au hasard des trous d'obus, éprouvent la panique de toute leur vie. L'offensive allemande est déclenchée : 2000 canons tirent un million d'obus, soit un obus tous les 5 m2. C'est un déluge de fer, de feu et de gaz. Pour l'Etat-Major Allemand, Verdun doit être le cimetière de l'Armée Française, "on la fixe, on la passe au hachoir".

Le 25 février, les français perdent le fort de Douaumont.

Du 6 au 10 mars : La côte 304 et le Mort-Homme résistent à l'offensive allemande.

- **Alexandre LUCQ**, soldat au 43ème Régiment d'Infanterie, est tué à l'ennemi aux tranchées de Bras (à 4 Km de Douaumont, Meuse) le 9 mars 1916, à l'âge de 35 ans,
- **Achille AVET**, Maréchal des Logis au 6ème Régiment de Chasseurs, est tué par éclats d'obus à Bénamesnil (Meurthe et Moselle) le 3 mars 1916 à l'âge de 29 ans.

La ville de Dunkerque est bombardée, on dénombre parmi les victimes un bachynois :

- **Jérôme DESCARPENTRIES**, Soldat au Corps Militaire des Douanes, est tué à l'ennemi à Dunkerque le 21 mai 1916 à l'âge de 41 ans.



Alexandre Lucq



Jean Fichelle

Après 4 mois de résistance, le 23 juin c'est la contre-attaque : Verdun est sauvé pour les Français. Le 24 octobre les troupes françaises reprennent le fort de Douaumont, la bataille de Verdun qui aura duré 10 mois prend fin au prix d'une terrible hécatombe : 379 000 morts, blessés et disparus côté français, 335 000 du côté allemand.

Le 24 juin, la bataille de la Somme commence. On dit qu'elle devait faire diversion. L'artillerie prépare le terrain durant 8 jours : les canons de 75 placés tous les 12 m sur un front de 50 Km tirent 20 obus par minute. Des millions d'obus tombent sur les soldats ennemis d'en face ! Qui peut bien survivre de l'autre côté ?

Le 1er Juillet 1916, les troupes britanniques donnent l'assaut. La première heure 10 000 britanniques tombent, le premier jour 20 000. L'Etat-Major s'acharne encore et encore...La bataille durera jusqu'au 18 novembre faisant 1 million de victimes.

## 1917 : année des mutineries

La vie dans les tranchées est une longue agonie. "Parfois un rayon de soleil nous invite à la sieste, les canonniers rêvent au silence, les officiers distribuent des médailles. Dans les temps morts on cartonne, on balance des grenades, en face ça réplique".

Le 6 avril, les Etats-Unis entrent en guerre et envoient un premier contingent de 80 000 hommes en France.

Le 16 avril, le général Nivelle veut lancer une puissante offensive au "Chemin des Dames", la dernière avant la victoire pense t-il. Pourtant dès les premiers jours, c'est l'hécatombe. Les régiments vont au massacre. Une catastrophe : 270 000 français périssent. "Nos pièces d'artillerie lourde ont tiré pendant une heure dans nos lignes, jusqu'à 200 mètres trop court. Et cela malgré nos coups de téléphone, les fusées, les signaux. Il n'y a plus ni courage ni rien, c'est fini" écrit un soldat.

On assiste aux premières mutineries dans l'armée française.

Les poilus sont désespérés et commencent à se révolter contre la guerre qui dure depuis plus de deux ans alors que les autorités avaient promis une victoire rapide.

"Le régiment s'est révolté, on a posé nos revendications au Général et on les a acceptées, si bien que toute la division a été révoltée".

Les manifestations ont duré deux jours et la nuit du 1er et 2 juin 1917, la Marseillaise nationale s'est chantée et le drapeau rouge flottait...en ce moment on ne nous cachés, c'est nous qui sommes patron. " Lettre du soldat Gabriel



Louis Mouque

ont une cinquantaine d'exécution et des milliers de condamnations à la mort. ( Durant les 4 années de guerre, plusieurs centaines de soldats seront exécutés ) .

Le général Nivelle est remplacé par le général Pétain à la tête de l'Armée Française.

Le nombre encore des victimes bachynois :

- Le 10ème Régiment d'Infanterie, est tué à l'ennemi à La Harazée (Marne) le 16

- Le lieutenant au 3ème Régiment de Zouaves, meurt suite de blessures à l'hôpital de Tours le 14 mai 1917 à

- Le soldat au 16ème Bataillon de Chasseurs à pied, est tué à l'ennemi devant Douaumont (Meuse) le 20 août 1916 lors de la cinquième bataille devant Verdun.



Henri Rouze

## 1918 : la fin de la guerre

Les offensives du désespoir. Le 21 mars en Picardie, le 23 mars ils bombardent Paris avec la Grosse Bertha, le 9 avril l'offensive allemande est lancée en Flandres, le 27 mai c'est sur le "Chemin des Dames" et le 15 juillet en Champagne.

A nouveau les Allemands s'approchent de Paris. Le 18 juillet, nouvelle contre-offensive française pour dégager Paris, c'est la deuxième bataille de la Marne. Une véritable tuerie : tuer avant d'être tué. On tue des uniformes. La souffrance de tous ces hommes et la puanteur des débris humains mêlés à la boue dans ce terreau de mort sont le quotidien des soldats depuis 4 ans.

Le 8 août, c'est l'offensive en Picardie et le début de l'offensive générale alliée. Sur tout le front, les Allemands battent en retraite, et le territoire national est presque entièrement libéré au cours des mois de septembre et octobre.

En octobre, l'épidémie de grippe espagnole fait des ravages parmi la troupe, causant la mort d'un soldat bachynois :

- François DARRAS, Caporal au 110ème Régiment d'Infanterie, 11ème section de COA, est mort de cette maladie contractée au Service, à l'hôpital militaire de Nantes le 9 octobre 1918, à l'âge de 28 ans.

Le 9 novembre, les Américains atteignent Sedan, le 9 novembre l'Empereur Guillaume II abdique et la République Allemande est proclamée.

Le 11 novembre : l'Allemagne signe l'armistice. La guerre est terminée. Le deuil est immense au sein de chaque famille dans tout le pays. Des milliers de monuments aux morts sont érigés, où les veuves, des femmes en noir derrière leur voile se serrent les unes contre les autres; toutes ont épousé la mort.



François Darras



## Les travaux réalisés au cours de l'année 2008

### Le curage des fossés



La campagne de curage des fossés a commencé au mois de janvier 2008. Ce chantier de 15000 euros HT a été financé conjointement par la CCPP et le Conseil Général. Il a été entrepris pour améliorer l'écoulement des eaux pluviales. Les secteurs concernés ont été les plaines du Moulin (950 m), de la rue de la Libération (580 m), de la rue Henri Pottier (110 m).



### Chicane RD 955

Le Conseil Général, ayant compétence sur la RD 955, a réalisé la construction d'une chicane au quartier de la gare pour réduire la vitesse des automobilistes sur cette portion de ligne droite, où fréquemment des véhicules roulent à plus de 100 km/h. D'autres aménagements seront réalisés en 2009, notamment à l'entrée de la future zone d'activité et au quartier d'Hôtel.

### Un nouveau visage pour le cimetière



Après la création du jardin du Souvenir en 2007, la seconde phase de reprise des tombes abandonnées a permis la mise en place de 13 caveaux pour un coût de 16607,85 TTC. Trente cinq tonnes de cailloux ont été réparties par les élus dans toutes les allées, de la pelouse a été semée et un banc posé à proximité du jardin du Souvenir. Une fontaine a été installée au point d'eau. La commune a également réhabilité les 5 tombes des soldats «Morts pour la France durant la guerre 1914-1918" en partenariat avec l'association «le Souvenir Français». Ce nouveau carré militaire proche de la tombe du pilote anglais, a été inauguré le 11 novembre en présence de personnalités. Cette réhabilitation a coûté 1461,28 TTC.

## Un abribus repeint

Faisant l'objet de nombreux graffiti, l'abribus situé à proximité de la place de la Liberté a été nettoyé et repeint par notre employé communal dans le courant du mois de Mai 2008.



## Des nouveaux coffrets électriques



L'éclairage public est réparti par quartiers. Chaque zone est équipée d'un disjoncteur de rue protégé par un coffret. A la charge de la commune, Ils sont 36, installés depuis longtemps par EDF. Ces vieux coffrets, en mauvais état, sont remplacés progressivement en commençant par les plus urgents. Ils ne sont plus en plastique mais en aluminium peint, donc plus résistants. En 2008, quatre nouveaux coffrets ont été installés pour un coût de 1967,42 TTC.



## Expérimentation éclairage public

Dans le cadre du développement durable, la commune souhaiterait améliorer l'éclairage public tout en consommant moins d'énergie. De nouvelles ampoules type led apparaissent sur le marché mais les coûts d'achat sont encore trop élevés.

Une expérimentation est actuellement en cours au chemin de Lambrissart avec un lampadaire dont l'éclairage est dirigé vers le sol pour remplacer progressivement les lampadaires type boule. De plus, la lampe au sodium 6500 lumen de 70w équivaut à une lampe de 125W au mercure 6300 lumen, éclaire plus fort tout en étant plus économique.

L'éclairage public représente plus de 65% des dépenses des charges d'énergie de la commune.

## Le fleurissement du village



## L'association les " Joyeux Bourleux "

Vers 1900, c'est dans l'arrière salle de l'estaminet d'Albert Séverin dit "à l'accordéoniste" que l'on pratiquait le jeu de bourles à Bachy. En 1940, un incendie détruit le bâtiment qui servait de bourloire. Après la guerre, c'est Louis Quique qui relance le jeu dans la commune. Plus tard, le jeu est transféré chez Charles Obin et ensuite au germoir. Aujourd'hui, la bourloire est implantée sur le terrain municipal à proximité du parking de la mairie.

L'association "Les Joyeux Bourleux" fut créée sous cette forme par Roger Cattoen, alors président en 1980. Suivi par Roland Fromont de 1983 à 1998, la présidence fut transmise à Philippe Carnoy en 1999. Puis successivement de 2001 à 2003 à Sébastien Loosveldt, de 2003 à 2005 à Antoine Mangeat, de 2005 à 2008 à M Bearez. Depuis la dernière Assemblée Générale, Sébastien Loosveldt a été élu à nouveau président de l'association.

Elle permet à ses adhérents de pratiquer ce jeu appelé aussi "la boule carréaulée" et continue à initier les plus jeunes pour perpétuer la tradition et le folklore régional.

### Le jeu de bourles à Bachy

L'emplacement destiné au jeu est un rectangle concave de 24,062 mètres de long et 3,5 mètres de large. Le revêtement traditionnel d'une piste de bourle était constitué d'un mélange d'argile, de bouse de vache et de farine de seigle, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Cette piste de jeu est terminée aux deux extrémités par une fosse où viennent échouer les bourles lancées trop fort. Ce fossé s'appelle le "Tchu". A 1,50 mètre de chaque extrémité, une cible dont le centre est l'objectif à atteindre. On l'appelle "l'étaque".

La bourle est un disque de bois très dur (en noyer) d'un diamètre de 20 cm, large de 9,5 cm pour un poids de 1,4 Kg, qui comprend un côté "fort" et un côté "faible" et selon l'usure la bourle réagit différemment.

Généralement, ce jeu se pratique soit individuellement, par trois ou six joueurs, le tout avec six bourles par équipe. Toutefois, à Bachy, un tournoi se joue 4 équipiers contre 4 avec 2 bourles par joueur. Chaque équipe joue alternativement d'une extrémité à l'autre de la piste, une bourle rouge, une bourle bleue,

alternée, durant toute la partie. L'équipe est dirigée par un capitaine; il se tient à une extrémité et fait rouler délicatement ses bourles pour qu'elles viennent s'arrêter ou se coucher le plus près possible de l'étaque. Ses équipiers lanceront leurs bourles pour qu'elles constituent des obstacles tout au long de la bourloire. L'équipe adverse va essayer de s'approcher le plus près possible de l'étaque, soit en slalomant entre les bourles de l'adversaire, soit en les délogeant. Les bourles de la même équipe le plus près de l'étaque lui rapporteront chacune un point et lui permettront de jouer en premier dans la manche suivante.



La bourloire ouvre ses portes chaque week-end de mi-avril à décembre. Elle compte maintenant une trentaine de membres. Chaque samedi, dimanche, lundi et jour férié, la bourloire s'anime en fin d'après-midi, de 17h à 20h. Les parties se succèdent. Il faut beaucoup de précision pour pointer à une distance entre étaque de 20,975 mètres, car la particularité de la piste à Bachy, c'est qu'elle comporte une très légère pente. De même, il faudra beaucoup de force et d'adresse aux tapeurs pour buquer la bourle adverse.

Il faut dire que la bourle en bois ne se manie pas aussi facilement que l'on pense. C'est là tout l'intérêt du jeu, pour qui veut apprendre à la manier et rechercher une bonne ondulation autour des bourles adverses pour faire "Jo". Mais attention car si vous y mettez trop d'impulsion, c'est au "Tchu" que vous irez.

### Informations pratiques :

Les Joyeux Bourleux : président M Sébastien LOOSVELDT

7A, rue du Maréchal Foch - BACHY

Tournoi de bourles : les 16-17 et 30-31 mai 2009

Concours capitaine et lieutenant : le 26 juillet 2009

Soirée moules-frites : le 26 septembre 2009

Banquet des Joyeux Bourleux : le 24 octobre 2009

# NOTRE CADRE BUDGETAIRE DE 2008

## **RECETTES DE FONCTIONNEMENT** **728 777,69 Euros**

Produits de services et redevances	36 800,00	5,05 %
Impôts directs et taxes	307 000,00	42,13 %
Dotations de l'Etat et participations	275 900,00	37,86 %
Produits divers	12 500,00	1,71 %
Produits exceptionnels	1 000,00	0,14 %
Excédent de fonctionnement reporté	95 577,69	13,11 %

## **DEPENSES DE FONCTIONNEMENT** **728 777,69 Euros**

Charges à caractère général	205 700,00	28,23 %
Charges de personnel	225 700,00	30,97 %
Charges de gestion courante	73 800,69	10,13 %
Charges financières	19 500,00	2,67 %
Charges exceptionnelles	3 300,00	0,45 %
Dotation aux amortissements	0	
Virement à la section d'investissement	200 777,00	27,55 %

## **RECETTES D'INVESTISSEMENT** **831 609,69 Euros**

Virement de la section de fonctionnement	200 777,00	24,14 %
Subventions (F.A.N, D.G.E, C.A.F, FACE)	507 075,73	60,98 %
Autres subventions d'investissements	35 228,96	4,23 %
Fonds de compensation de la T.V.A.	63 000,00	7,58 %
Taxe locale d'équipement	13 528,00	1,63 %
Produit de cessions immobilisatio	12 000,00	1,44 %
Produits des emprunts	0	

## **DEPENSES D'INVESTISSEMENT** **831 609,69 Euros**

Remboursements des emprunts	18 000,00	2,16 %
Achats de matériel	8 500,00	1,02 %
Travaux de bâtiments	424 880,73	51,10 %
Travaux de voirie et réseau électrique	270 000,00	32,47 %
Frais d'études et insertion	59 880,73	7,20 %
Achat de terrains	25 000,00	3,00 %
Solde d'exécution	25 348,23	3,05 %



Voie de la ferme Bocquet à Bachy